

SÉRIE 1**Comprensió escrita****PARENTS, RÉÉDUQUEZ-VOUS...**

1. Sa fille ne veut pas dormir toute seule.
2. Parce qu'ils sont déconcertés et ils ne savent pas quoi faire avec leurs enfants.
3. Que l'enfant est prêt à collaborer avec les parents.
4. Oui, tout à fait.
5. Parce que leur degré de maturité cérébrale ne leur permet pas de ne pas le faire.
6. Oui.
7. L'empathie.
8. Un peu, mais le père pense que les résultats ne sont pas immédiats.

Comprensió auditiva**ENTRETIEN AVEC L'ÉCRIVAIN-CINÉASTE SAMUEL BENCHETRIT**

- Qu'est-ce qui est le plus difficile à utiliser, la plume ou la caméra ?
- La caméra, parce que c'est plus gros ! Plus sérieusement, c'est différent. Dans l'écriture, le geste et l'action ne sont pas très éloignés, alors qu'au cinéma, entre l'idée et le tournage, il se passe parfois deux ou trois ans. Il faut être solide.
- Les mères, absentes ou présentes, occupent une grande place dans votre dernier film. Et la vôtre ?
- Ma mère est une femme qui a beaucoup de courage, qui a toujours su se redresser. C'est quelqu'un de très ouvert qui s'est mis à lire énormément. Quand mes parents sont venus vivre en banlieue, ils ont tout de suite vu qu'il y avait un problème de drogue. Alors ils se sont investis dans une association de quartier pour lutter contre la toxicomanie. Ce sont des gens qui ont le sens de la participation. Mon père est un homme très doux, discret, un amoureux du cinéma. Il ne m'a pas empêché de faire ce que je voulais, et je trouve que c'est déjà énorme. Il m'a ouvert la porte. Normal, vous me direz, il était serrurier...
- Et cette porte, quand est-ce que vous l'avez franchie ?
- Je suis parti de chez moi à l'adolescence, à 16 ans. Je me suis retrouvé à Paris et, là, ça a été d'une grande violence. Je ne venais pas de loin. Ces trois ou quatre premières années à Paris auront été les plus douloureuses de ma vie. Je n'avais même pas de quoi manger ou dormir tous les jours.
- Qu'est-ce que vous faisiez ?
- J'ai été assistant photographe, traduisez esclave ! Heureusement, j'arrivais à faire mes courts-métrages le week-end. Je ne pensais qu'à ça.
- Qui vous a sorti la tête de l'eau ?
- Moi ! Je n'ai rencontré que moi dans la vie. Évidemment, j'ai connu des gens que j'aime, mais ce que j'ai rencontré de plus important, de mieux et de pire, c'est moi. Avant que mes enfants naissent, je ne connaissais pas vraiment la peur. Je me disais que rien n'est trop grave, que la vie est brève. J'avais des idoles qui mouraient jeunes. Même quand, le ventre vide, je me disais que c'était dur, jamais je n'ai envisagé de changer de métier. Je n'avais qu'une envie, obsessionnelle, faire des films.
- Vous n'avez pas rencontré que vous, vous avez aussi rencontré Jean-Louis Trintignant, votre second père...
- C'est vrai. Ma rencontre avec Jean-Louis a été déterminante. Il possède une telle humilité que je ne me rendais pas compte de qui il était. Je savais que c'était un grand acteur, mais je ne le connaissais pas, il ne faisait pas partie de mes héros. Il m'a conseillé de faire du théâtre, pas du cinéma. « Tu vas souffrir » me répétait-il. Moi j'ai fait deux films et ça a été un cauchemar ». Jean-Louis m'a dit une chose importante : que la vie, c'est très court mais qu'une carrière, c'est très long. Quelle chance d'avoir connu cet homme qui a tellement de talent sans se prendre au sérieux !
- Et vous, vous semblez si grave. Vous vous prenez au sérieux ?

- Pas trop... Si j'ai l'air un peu grave, c'est que j'ai beaucoup de mal à parler de moi. C'est un problème que j'essaie de résoudre doucement. J'ai récemment compris un truc qui a changé ma vie. J'ai pris conscience que les films se faisaient tout le temps, pas uniquement quand on les tourne. Comme une histoire d'amour, ce n'est pas seulement quand on couche avec sa femme dans un bel hôtel, mais aussi quand ça ne va pas, quand on se sépare. Je trouve que c'est très rassurant. En fait, j'ai une vie très heureuse par rapport à la majorité des gens. Je ne suis pas riche mais je suis en bonne santé, mes enfants aussi, je peux manger avec mes copains, faire de la moto... On ne le dirait pas comme ça, mais j'ai la réputation d'être très drôle dans la vie, dans les dîners. Il n'y a qu'à la télé que je n'y arrive pas.
- Les gens voient en vous le bel homme doué pour le cinéma, la littérature, le théâtre, les femmes... Qu'est-ce que vous pensez de cette image ?
- C'est vrai que j'ai une image de Parisien mondain, pas laid, qui sortait avec beaucoup de filles... Quand ça a commencé à marcher pour moi, je me suis un peu cru dans un magasin de bonbons où je pouvais tout dévorer. Cette période n'a duré que deux ans. Après, j'ai eu de grandes histoires d'amour. Tout ça, ce sont des étapes de la vie.

D'après *Paris-Match*, 8-14 octobre 2015

Clau de respostes

1. Ils ont participé à une association pour lutter contre la toxicomanie
2. Il était serrurier.
3. À 16 ans.
4. Non, il n'avait pas souvent de quoi manger.
5. Il était assistant photographe.
6. Non, jamais.
7. Il a connu la peur.
8. L'image d'un homme mondain qui a beaucoup de succès avec les femmes.